



UN FILM RÉALISÉ PAR
CYRIL DION

DOSSIER DE PRÉSENTATION

PROCHAINEMENT AU CINÉMA

L'ESPOIR DE PROMOUVOIR UN MONDE MEILLEUR, MOINS VIOLENT ET PLUS JUSTE

Il est impossible de prendre la mesure de la souffrance des animaux sans en souffrir, parce que leur vie est un enfer, que cet enfer est l'œuvre de l'espèce humaine et qu'il montre tout le mal dont nous sommes capables.

C'est pourquoi la cause animale devient, pour les personnes qui ouvrent les yeux sur cette violence, la cause principale de leur existence. Elle les voue, quelles que soient leurs répugnances ou leurs craintes premières, à l'engagement et à une forme d'action politique. La cause animale est une cause difficile : il n'y a pas de dimanche ni pour les animaux qui sont maltraités ni pour celles et ceux qui ont mal pour eux.

Cependant c'est une cause généreuse, portée par l'espoir de promouvoir un monde meilleur, moins violent et plus juste. La connaissance des liens existant entre la violence envers les animaux et celle qui s'exerce à l'encontre des êtres humains, entre l'exploitation sans limites des autres vivants et l'exploitation de l'être humain par l'être humain et des nations par d'autres nations donne une force supplémentaire à cet engagement en l'inscrivant dans l'Histoire.

Corinne Pelluchon,
dans *Manifeste Animaliste*

QU'EST-CE QU'UNE ESPÈCE VIVANTE ?

Les droits de l'espèce humaine s'arrêtent devant les droits d'autres espèces. Qu'est-ce que c'est qu'une espèce vivante ? C'est une synthèse incroyablement complexe, qui a mis des millions d'années à se constituer d'un certain nombre de propriétés du monde naturel, qui sous cette forme sont totalement irremplaçables. Irremplaçables dans la chaîne des êtres vivants, où chacun remplit sa fonction, et irremplaçables aussi d'un point de vue esthétique car chacun constitue une sorte de chef-d'œuvre, a une beauté particulière.

L'existence d'une espèce est aussi importante que l'œuvre d'un grand peintre, que pourtant nous employons tous nos efforts à protéger dans des musées, alors que quand il s'agit d'une espèce vivante, nous la traitons avec une désinvolture et un mépris incroyables.

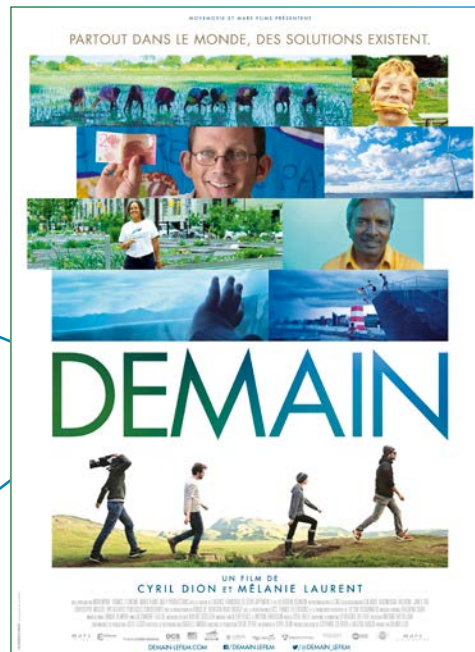
Claude Lévi-Strauss

APRÈS LE SUCCÈS DE DEMAIN

Avant **ANIMAL**, Cyril Dion a co-réalisé avec Mélanie Laurent le film **DEMAIN**, sorti en salles le 2 décembre 2015.

1,1M
SPECTATEURS
EN FRANCE

39
SEMAINES
À L'AFFICHE



DEMAIN a remporté le
CÉSAR DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE en 2016.



À l'étranger,
le film a été distribué dans

30 PAYS
et a réalisé plus de
800 000
ENTRÉES
DANS LE RESTE DU MONDE



SYNOPSIS P. 6

DÉCLARATION DES AUTEURS P. 13

LES PERSONNAGES P. 19

L'ÉQUIPE P. 23

SYNOPSIS



Bella et Vipulan sont deux adolescents engagés pour la cause animale et climatique. Depuis des années maintenant, ils manifestent, font la grève, participent à des actions de désobéissance civile, s'engagent auprès d'ONG... Mais rien de tout cela ne marche vraiment. Alors, sous l'impulsion du réalisateur et activiste Cyril Dion ils décident de remonter aux causes de ces deux immenses crises : **notre relation au monde vivant et à notre propre animalité.**

Face à ce que les scientifiques appellent désormais la **6^e extinction de masse**, qui a déjà vu disparaître de la planète 60% des populations d'animaux sauvages vertébrés ces 40 dernières années, 80% des insectes

volants en Europe, ils vont nous emmener dans un voyage aux quatre coins du monde pour comprendre pourquoi ces animaux disparaissent et surtout, comment nous pourrions enrayer cette disparition.

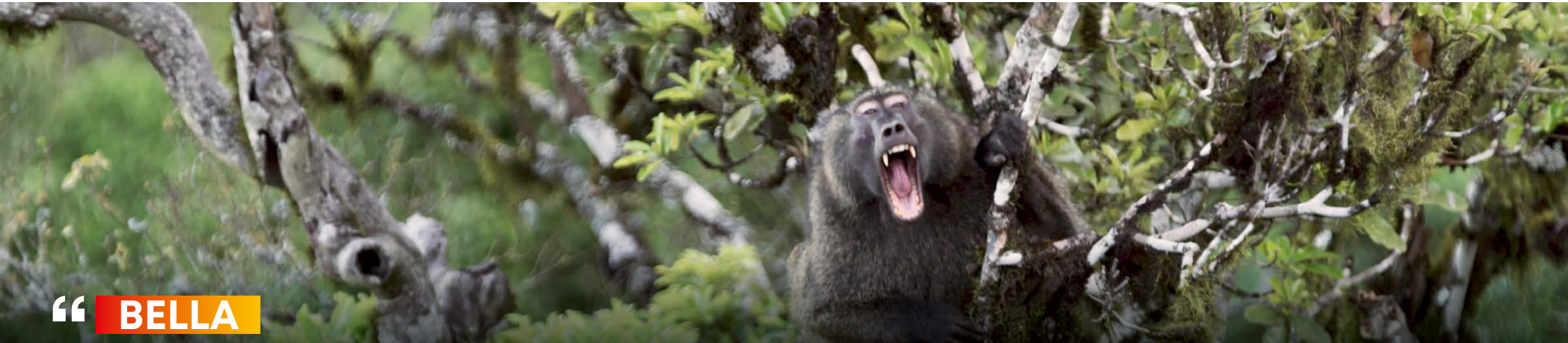
Bella et Vipulan seront les narrateurs de cette aventure à travers le monde. Ce sont eux, à travers leurs pensées, leurs réflexions, leurs rencontres, qui nous permettront d'envisager un autre avenir possible. Celui que leur génération vivra.

À l'aide des biologistes **Liz Hadly** et **Anthony Barnosky**, Bella et Vipulan commenceront par dresser le constat de cette situation.

Ils découvriront que les animaux disparaissent pour cinq grandes raisons :

- le changement climatique
- la propagation de maladies notamment via le commerce et les voyages internationaux
- la pollution
- la surexploitation
- la destruction de leur habitat

Ils s'intéresseront particulièrement aux solutions aux trois dernières causes en commençant par :



“ BELLA

Quand je donne des interviews aux médias ils veulent m'entendre dire que je suis en colère, mais ce n'est plus de la colère que je ressens. Je pense qu'il y a deux choses qui nous animent tous : la peur et l'amour. Nous avons tous peur de l'isolement et peur de la mort. Nous voulons faire partie de quelque chose de plus grand, quelque chose d'éternel. Et c'est là qu'un vrai changement peut s'effectuer. On peut exploiter ce désir d'acceptation et d'appartenance ressenti par tout être humain. A travers nos rencontres j'ai remarqué que les gens qui réussissent ne sont pas ceux qui ont le plus d'argent ou le plus de ressources. Ce sont les gens qui travaillent ensemble au sein d'une communauté démocratique et idéaliste. Nous voulons tous appartenir à une histoire, faire partie de quelque chose. Le défi pour nous c'est de créer une histoire à laquelle tout un chacun PEUT appartenir. J'en ai assez de dénoncer le système. Et on ne peut pas chercher la perfection parce que nous sommes de simples humains et ce n'est pas réaliste. Mais créons au moins une nouvelle histoire qui nous donne un objectif à viser. ”

LA POLLUTION

En Normandie, Bella et Vipulan rencontrent les propriétaires de la ferme du Bec Hellouin. Le lieu est devenu un emblème de la réussite de la permaculture, un mode d'agriculture permettant de créer des synergies entre le vivant, végétal et animal. **Au final, une faune et une flore qui reprennent vie, et une production 10 fois supérieure à celle d'un maraîcher classique...**

Les substances chimiques peuvent aussi avoir des conséquences inattendues qui déstabilisent en cascade des écosystèmes. Vipulan et Bella explorent l'histoire exemplaire du **renard de Californie**, qui avait disparu à cause de la quantité faramineuse de DDT

déversée dans l'océan. Grâce à l'intelligence des chercheurs ils découvriront comment des écosystèmes entiers peuvent être restaurés et des espèces sauvées.

Mais les pesticides sont loin d'être le seul produit dévastateur pour la nature.

En Inde, à Bombay, Vipulan et Bella rencontrent **Afroz Shah**, jeune avocat qui s'est lancé dans une incroyable initiative de nettoyage de la plage de la ville qui était devenue une montagne de plastique. En mobilisant les habitants il a, en quelques années, redonné à cet endroit un peu de sa beauté originelle et a évité que des milliers de tonnes de plastiques ne partent en mer, empoisonnant les oiseaux et mammifères marins. Mais il ne s'est

pas arrêté là, il a remonté le fil du problème et a sensibilisé et formé les habitants au recyclage pour que les déchets ne finissent pas sur le rivage.

Pour autant, ce n'est pas encore suffisant. Des millions de tonnes de plastique sont produits chaque jour par l'industrie. Nos deux jeunes militants s'intéressent donc au combat qui a permis à des activistes indiens de faire interdire le plastique à usage unique à Bombay et dans tout l'Etat du Maharashtra. Initiative qui sera aussi prise par les députés européens.

En supprimant la pollution plastique, la vie dans les océans pourrait à nouveau respirer.

Malheureusement elle est aussi détruite par :



“ **BELLA**

Comment a-t-il eu le courage de s'attaquer tout seul à une société qui pèse plusieurs millions de dollars ? Comment a-t-il trouvé la force de continuer après la mort de sa femme... possiblement tuée par le poison toxique contre lequel il se battait ? L'histoire de Paul François c'est l'histoire de David contre Goliath. Toutes ces bribes d'information se sont amassées dans une vérité éclatante : notre désir effréné de productivité tuait la vie sur terre et nous rendait plus improductif que jamais. ”

“ **VIPULAN**

Tout ce plastique en moins permet de régénérer la vie, et c'est aussi ce que j'ai appris : « résister » pour changer notre société c'est bien, mais il faut aussi régénérer ce qu'on a détruit. L'un sans l'autre ne marchera pas. ”

LA SUREXPLOITATION

Chaque année nous pêchons tellement de poissons, avec des méthodes si massives et destructrices, que la vie marine est en grave danger.

Au parlement européen, Vipulan et Bella rencontrent **Claire Nouvian, fondatrice de l'ONG Bloom et prix Goldman de l'environnement**, qui leur explique comment son ONG a pu, à l'issue de 9 ans de bataille juridique, faire interdire la pêche en eaux profondes et se bat

désormais pour faire de même avec la pêche électrique qui ravage les fonds marins.

Ils comprennent qu'il est nécessaire de calmer nos appétits insatiables et de laisser aux espèces marines l'espace de vivre et notamment les coraux où nichent de nombreuses espèces.

Cette surexploitation est aussi à l'œuvre sur terre où nous entassons des milliards

d'animaux dans des hangars pour les abattre et les manger. Près de Nantes, ils rencontreront un éleveur intensif de lapins qui ouvrira pour la première fois, à visage découvert, ses hangars où des dizaines de milliers de lapins sont enfermés.

Bella et Vipulan comprennent que notre appétit insatiable de viande et notre frénésie matérialiste et consumériste nous conduisent à :

“ VIPULAN

Devoir se battre autant, tout ça pour qu'une loi ne passe pas... Ça paraît irréaliste, tant même la loi en question est absurde et ne fait que favoriser les plus puissants. Et puis ne parlons pas de cette «course poursuite» avec l'assistant parlementaire espagnol.

Si ils préfèrent voter pour la pêche industrielle plutôt que de protéger le plus gros poumon de la terre qu'est l'océan, comment leur faire confiance quand une grande décision sera à prendre?

Ce que je ressens après ce passage, c'est qu'une réelle démocratie est vraiment nécessaire. Que nous tous, on ait le pouvoir sur les choses. ”



LA DESTRUCTION DE L'HABITAT

De toutes les raisons de la disparition des espèces, la destruction de leur habitat est sans doute la plus importante. Vipulan et Bella assistent, désarmés, à la déforestation

en Amazonie. Ils découvrent aussi que la route est une arme de destruction massive des animaux. En construisant des routes les êtres humains colonisent les espaces, développent

des structures industrielles et pour ce faire abattent des forêts, bétonnent des zones naturelles, et les animaux n'ont plus d'endroits où habiter.



VIVRE ENSEMBLE

Deux réserves, au Kenya et en Californie, éclairent chacune à leur façon les enjeux de la cohabitation de l'homme avec la nature et le monde animal. Vipulan et Bella comprennent qu'il est encore possible de préserver les espèces, voire de les réintroduire, lorsque la volonté est là.

Aux côtés du philosophe **Baptiste Morizot**, Vipulan et Bella vont rencontrer l'ethnologue Jean-Marc Landry, qui étudie de près, grâce à des caméras thermiques, le comportement nocturne des loups dans leur éco-système. Il cherche des solutions pour éviter la prédation des brebis.

De retour au Kenya, Vipulan et Bella échangent avec **Dino Martins**. Ce biologiste a mené de nombreux travaux sur les insectes et

la cohabitation homme-animal. Au-delà de la simple empathie, la compréhension du monde animal est l'élément majeur qui permettra d'en prévenir l'extinction.

Au Costa Rica, l'Etat a interdit la déforestation et subventionne désormais l'économie pour qu'on ne détruise pas la forêt. Il a proposé aux propriétaires forestiers de vendre les services écologiques rendus par la forêt avec le **PES (Payment for Ecosystem Services)**. Vipulan et Bella s'entretiennent avec **Paulino** de l'ethnie des Terraba qui a, il y a quarante ans, lancé un programme extraordinaire de reforestation, convertissant des prairies en une véritable jungle. Puis, avec l'actuel président du pays, ils découvrent de quelle façon ce petit pays a décidé de donner des droits et un prix à la nature pour la protéger.

Le Costa Rica est un petit pays. Mais il abrite à lui seul 6% de la biodiversité de la planète. Aujourd'hui il est à nouveau couvert à 50% par des forêts.

Nos deux jeunes activistes mesurent que ce que le Costa Rica a mis en place devrait être fait dans tous les pays du monde.

En préservant la moitié de la planète, nous protégerions 80% des espèces du monde contre l'extinction, en fonction de la courbe des espèces.

Une animation montre la Terre qui se repeuple d'animaux, qui se reforeste et dont les habitants se répartissent plus harmonieusement.

Bella et Vipulan sont bouleversés par cette idée. Le flambeau leur est transmis, désormais c'est à leur génération d'agir.

“ BELLA

Au Costa Rica on a découvert un choc très puissant entre la philosophie et la pratique. La notion des droits naturels paraît si simple, si facile à mettre en œuvre... que ça me fait demander pourquoi ça n'a pas déjà été fait au niveau national, au niveau global ? Je pense que c'est parce que ça nous met mal à l'aise. Ça remet en question notre sentiment de supériorité, en nous éloignant du centre de l'équation et en élevant les droits des autres êtres vivants au même niveau que les nôtres. ”

“ VIPULAN

C'est assez dingue de voir que des girafes ou des éléphants viennent à 20m de là où je vais dormir. Mais toute cette vie est surtout d'une beauté incroyable. C'est le symbole de ce pourquoi on doit se battre : préserver la vie, qui on l'oublie souvent, une chance exceptionnelle et incroyable. Ces animaux nous rappellent toute cette diversité et me font prendre du recul : que suis-je, moi, humain, par rapport à tous ces individus ? ”







DÉCLARATIONS DES AUTEURS

CYRIL DION

Co-auteur / réalisateur

En 2014, lorsque j'ai tourné le film **Demain** avec Mélanie Laurent, nous avons eu la chance de rencontrer et d'interviewer Anthony Barnosky et Liz Hadly, deux scientifiques de l'université de Stanford, spécialistes de l'étude des espèces. En les écoutant, en effectuant des recherches, j'ai pris la mesure de ce que les scientifiques du monde entier appellent la sixième extinction de masse. **La dernière**

fois qu'autant d'espèces ont disparu en si grand nombre et en si peu de temps c'était à l'époque des dinosaures.

Non seulement cette situation met en péril notre propre existence, mais elle interroge notre place sur cette planète. Au regard de toutes les découvertes sur l'intelligence et la sensibilité des animaux, les êtres humains

ont-ils le droit de coloniser tout l'espace et d'éradiquer volontairement ou involontairement toute autre forme de vie sur Terre ?

Avec ce film, nous avons souhaité, à l'instar de ce que j'ai pu faire dans **Demain**, comprendre comment nous en sommes arrivés à cette situation, mais surtout quelles solutions s'offrent à nous.

À QUOI SERVONS-NOUS ?

Au-delà de montrer des solutions pour enrayer la disparition des espèces ce film doit, pour moi, répondre à une question fondamentale : **quelle place l'être humain peut / doit occuper sur cette planète ? A quoi servons-nous ?** Dans la plupart des écosystèmes, les espèces se complètent, s'articulent, s'auto-régulent pour maintenir une forme d'équilibre. L'être humain est l'une des seules espèces capable de rompre cet équilibre à son profit, faisant disparaître au passage un nombre ahurissant d'espèces vivantes. J'ai du mal à croire que nous ne soyons qu'un parasite invasif et que nous ne pouvons avoir la moindre utilité pour les autres espèces. A ce stade je ne comprends pas encore laquelle. C'est ce que je compte découvrir à travers nos rencontres, nos voyages et le parcours quasi initiatique de Bella et Vipulan.

POURQUOI AU CINÉMA ?

C'est l'éternelle question face à un scénario de documentaire.

Pour moi, ***Animal*** est un film de cinéma, tant par sa recherche esthétique que par sa dimension narrative ou émotionnelle. **Il ne s'agit pas simplement de rendre compte, d'informer les spectateurs, mais de les bouleverser, de les immerger dans une réalité sauvage, animale, différente de ce qu'ils connaissent confinés dans des environnements de plus en plus urbains.**

Les images de paysages, d'animaux, d'écosystèmes seront réalisées pour le grand écran et pour délivrer une charge émotionnelle puissante. Le son devra lui aussi nous plonger dans la jungle, nous projeter dans les steppes, dans les champs...

À travers ce film, je souhaite avant tout raconter l'histoire de deux générations de femmes qui ont eu l'intuition que nous faisons partie du monde vivant et que notre relation avec les animaux peut être plus riche, plus profonde, plus complexe que celle que nous vivons retranchés dans des bâtiments et derrière des écrans. Que notre survie sur cette planète est étroitement liée à cette conscience.

Bella et Vipulan ne seront pas simplement notre fil rouge, des personnages prétexte à enquêter aux quatre coins du monde, ils seront véritablement le personnage principal du film. Ainsi nous nous attacherons à leur trajectoire intime durant ce voyage de plusieurs mois. **Nous tâcherons d'être les témoins de leurs états d'âmes, de leurs questionnements et, pourquoi pas, de leur évolution.**



MISE EN SCÈNE ET PHOTOGRAPHIE

Avec ce film, nous voulons apporter tout ce que le cinéma peut fournir d'émotion dans notre relation aux animaux, toute la pédagogie qui permettra au spectateur de comprendre les enjeux, et tout l'élan qui leur donnera envie d'agir. Pour cela nous nous appuyons sur **des histoires inspirantes, des personnages charismatiques et une construction dramatique qui s'apparente à une quête.**

Parallèlement à ces considérations narratives, je suis profondément attaché au cinéma pour l'expérience collective qu'il permet. Voir un film seul derrière un petit écran n'a aucune commune mesure avec le voir sur un grand écran, plongé dans l'obscurité, enveloppé par le son, transporté par la musique, entouré de dizaines ou de centaines de personnes. C'est vrai pour tous les films, mais cela l'est encore davantage pour des films qui enjoignent à l'action. Lorsque nous avons sorti *Demain* l'une des surprises les plus grandes fut **l'interaction que les spectateurs avaient après le film, les conversations sur le trottoir, les prolongements dans les bars et les milliers d'actions qui en ont résulté.** C'est infiniment précieux. Là encore je souhaite permettre ce phénomène.

En terme de mise en scène et de photographie, nous serons globalement dans le même univers et le même état d'esprit que *Demain* à ceci près que Bella et Vipulan seront notre personnage principal et que nous les suivront, les mettront en scène comme des personnages dans une fiction.

À cette fin **nous aurons presque en permanence une deuxième caméra sur eux pour opérer des contrechamps dans leurs échanges avec les scientifiques, les activistes ou pour saisir leurs émotions face à des situations fortes.**

Il est pour moi fondamental que les spectateurs puissent s'identifier à eux, à leur trajectoire et que la dimension personnelle, émotionnelle de leur parcours soit centrale dans le film.

Lors des interviews avec des experts nous nous approcherons d'un principe de fiction avec champ / contrechamp ou des mises en scène où Bella, Vipulan et l'interviewé sont dans le même cadre (cf. interview de Mark Burton sur la plage de Totnes dans *Demain*).

Lors des différentes séquences où ils rencontreront des porteurs de projets, nous intégrerons leurs réactions, leurs émotions avec des plans serrés.

Nous éviterons autant que possible les « talking heads » classiques des documentaires TV.

Nous éviterons aussi les valeurs intermédiaires « molles » pour privilégier de vrais plans larges qui donnent la mesure de ce que nous découvrons, qui posent des décors, des environnements et des plans serrés qui racontent quelque chose de plus intime qu'une simple découverte pédagogique. Nous utiliserons ponctuellement des plans aériens pour prendre la mesure de certains territoires ou initiatives mais le reste du temps, nous resterons à hauteur d'humains et d'animaux. Nous travaillerons à construire une relation d'intimité avec ceux que nous rencontrerons et à raconter leur histoire à l'image sous ce prisme.

Nous utiliserons particulièrement les plans aériens pour les transitions, les moments où nous prenons de la hauteur avec la voix off de Bella et Vipulan mais aussi comme support à des animations.

Quelques références photographiques : ***Captain Fantastic, Into the Wild, The biggest little farm.***



ANIMATION

L'animation, comme dans *Demain*, nous permettra de vulgariser des sujets pour les rendre plus ludiques et plus accessibles. Elle nous aidera également à «augmenter» la réalité comme dans les séquences sur l'urbanisation qui détruit les forêts ou celle sur Half Earth et le réensauvagement.

Elle sera assurée par la même équipe de la **Brigade du Titre**.

MUSIQUE

Comme dans *Demain*, la musique jouera un rôle central. Ma femme a coutume de dire que je fais des films pour mettre de la musique dedans et je pense que c'est vrai... La musique me permet de construire des séquences avec un point de vue plus sensible qu'intellectuel. C'est absolument fondamental pour aborder ces sujets et rendre le film plus ludique, plus rock, plus pop...

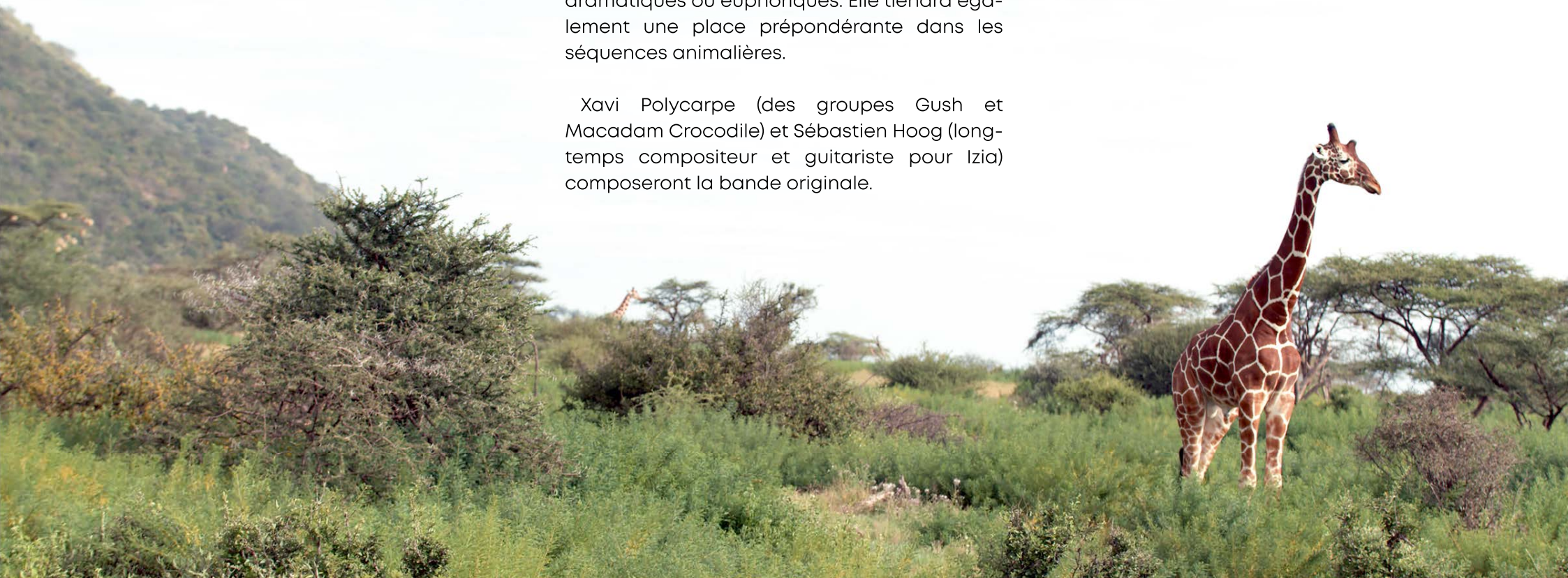
Les séquences musicales pourront à la fois apporter des respirations lorsque le propos se fera plus dense, soutenir l'émotion dans des séquences où Bella et Vipulan sont confrontés à des situations touchantes, qu'elles soient dramatiques ou euphoriques. Elle tiendra également une place prépondérante dans les séquences animalières.

Xavi Polycarpe (des groupes Gush et Macadam Crocodile) et Sébastien Hoog (long-temps compositeur et guitariste pour Izia) composeront la bande originale.

ARCHIVES

Nous tournerons quelques jours dans chaque destination et nous nous attacherons particulièrement aux initiatives qui permettent de protéger ou même de régénérer la vie sauvage.

Nous n'aurons donc pas la possibilité de faire des prises de vues animalières (terrestres ou sous-marines) pour illustrer tout ce que nous voudrions. Nous utiliserons donc des archives en haute définition (minimum 2K).



NOUS PARLONS D'ESPOIR ET DE SOLUTIONS

Mon métier d'éditeur du journal Terra eco m'a conduit à intégrer, découverte après découverte, rapport alarmant après «appel urgent», l'état de délitement de la Terre. C'en était presque devenu une petite musique, à laquelle on finirait par s'habituer. **Début 2016, un article relatant la disparition annoncée des singes de la surface de la Terre d'ici 25 à 50 ans, m'a ébranlé.** Nos enfants pourraient assister à la disparition de nos «cousins».

Jusqu'alors très attentif aux périls des dérèglements climatiques, j'ai orienté mes recherches vers le vivant, et les animaux sauvages en particulier.

Marqué par l'élan proposé par le film **Demain**, j'ai proposé à Cyril Dion de travailler ensemble sur ce thème.

Notre voyage au cœur de la sixième extinction des espèces nous a fait nous interroger sur la contradiction entre ce monde peuplé d'animaux si attachants, que les adultes partagent dans les histoires qu'ils racontent à leurs enfants, et notre monde réel, dans lequel nous détruisons la vie. Comme s'il existait deux mondes parfaitement hermétiques l'un à l'autre.

Pourtant, nous, les humains, faisons partie de la vie, comme les animaux sauvages. **En participant à leur disparition – volontairement ou non – nous scions la branche sur laquelle nous sommes assis. La vie est un ensemble que l'on ne peut compartimenter.** Tout se tient. Si les animaux sauvages disparaissent, nous serons entraînés dans leur chute.

A contrario, une réaction franche et massive est encore possible. **Des spécialistes, des amoureux de la nature et des animaux, démontrent chaque jour que nous pouvons «réparer la Terre».** Ces personnes magnifiques nous narrent de petites histoires, à l'instar du sauvetage du renard de Californie. Puis, d'autres histoires, plus engageantes, telles la réintroduction du lynx en Espagne ou celle, en cours, des ours dans les Pyrénées françaises. **Ces histoires dessinent à leur tour un chemin possible, inspirant et ambitieux : celui du réensauvagement de la Terre.**

L'humanité se situe à un tournant. C'est à elle de décider. En nous engageant résolument dans ce projet, nous pouvons ouvrir une page inédite de la civilisation, répondre à l'appel des enfants et de nos petits-enfants et nous réconcilier avec la vie.



LES PERSONNAGES

PAR ORDRE D'APPARITION

BELLA LACK



Bella, 16 ans, étudiante à Londres, milite pour les droits des animaux, la conservation de la faune et les questions environnementales. Elle est ambassadrice de la fondation Born Free et de la Jane Goodall Foundation. Bella a travaillé avec le gouvernement britannique pour lutter contre le braconnage de l'ivoire et collabore avec la Royal Society for the Prevention of Cruelty to Animal (RSPCA).

Bella a actuellement 150 000 abonnés sur Twitter. C'est l'une des figures de la jeunesse en-

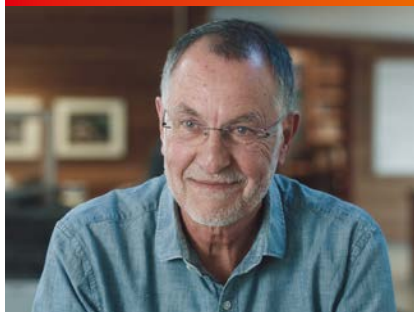
gagée dans la protection de la cause animale. En 2018, elle a pris la parole à la Conférence sur le commerce illégal des espèces sauvages, devant des décideurs du monde entier.

VIPULAN PUVANESWARAN



Vipulan est un jeune activiste de 15 ans engagé pour la défense du climat. Membre du conseil municipal des jeunes de Marly-le-Roi, il prend régulièrement la parole dans différentes manifestations pour éveiller les consciences sur les enjeux climatiques. Participant au Grand Débat National lancé par Emmanuel Macron, il a également été ambassadeur de l'association Little Citizens for Climate.

ANTHONY D. BARNOSKY



Directeur exécutif de la Réserve Biologique Jasper Ridge au sein de l'Université de Stanford, professeur émérite de biologie intégrative à Berkeley, Anthony Barnosky a passé trois décennies à mener des recherches sur les changements planétaires passés et sur ce qu'ils signifient pour prévoir les changements à venir sur la planète Terre.

AFROZ SHAH



Avocat et activiste, Afroz Shah a été désigné en 2016 Champion de la Terre par l'ONU. Il s'est distingué par la mobilisation citoyenne massive, qui a permis le nettoyage de plusieurs plages de Mumbai (Inde) et qui en est actuellement à son 167e weekend de mobilisation.

CLAIRE NOUVIAN



Journaliste et réalisatrice de documentaires animaliers, Claire Nouvian fonde en 2005 l'association Bloom, qui œuvre pour la protection des océans, de la vie marine et de la pêche durable. L'association Bloom a mené plusieurs batailles juridiques avec succès, obtenant notamment l'interdiction en Europe de la pêche en eaux profondes et l'interdiction partielle de la pêche électrique.

Claire Nouvian a été couronnée en 2018 du prix Goldman de l'environnement, pour l'Europe. Cette distinction est considérée comme équivalent à un Prix Nobel.

distinction est considérée comme équivalent à un Prix Nobel.

ELOI LAURENT



Eloi Laurent est économiste à l'OFCE. Il enseigne à SciencesPo Paris et à la Stanford University aux États-Unis.

Son travail se concentre sur le bien-être, le développement soutenable et la social-écologie.

JANE GOODALL



Fondatrice de l'Institut Jane Goodall, ethnologue, anthropologue, Jane Goodall est une figure internationale de la cause animale et notamment de la protection des chimpanzés. Passionnée par les animaux, elle a décidé à l'âge de 26 ans de vivre au milieu d'eux, en Tanzanie. Là, elle a étudié tout particulièrement les chimpanzés et documenté leur capacité à utiliser des outils. Ses travaux ont fait évoluer de façon majeure la science et la compréhension des rapports entre l'homme et l'animal.

L'Institut Jane Goodall a été fondé en 1977. Il a permis de créer en Afrique des refuges pour les chimpanzés séparés de leur mère, du fait du braconnage. L'Institut promeut l'éducation à l'environnement, la protection de la biodiversité et la recherche.

DINO MARTINS



Entomologiste et biologiste évolutionniste, le Dr Dino J. Martins est actuellement directeur exécutif du Centre de recherche de Mpala au Kenya et maître de conférences à l'université de Princeton. Ses recherches scientifiques sont axées sur l'évolution et l'écologie des interactions entre les espèces. Elles ont été publiées dans le Smithsonian, le Guardian, sur TED, par la BBC ainsi que dans le National Geographic.

Le Dr Martins est lauréat du Whitley Gold Award 2015 pour la conservation, un prix décerné pour ses travaux sur les insectes et l'amélioration de leur conservation et de leur compréhension par les agriculteurs et le grand public dans toute l'Afrique de l'Est.

BAPTISTE MORIZOT



Baptiste Morizot est agrégé et docteur en philosophie de l'ENS de Lyon. Il poursuit ses recherches en théorie de l'individuation et en épistémologie de l'invention scientifique. Il est maître de conférences à l'université d'Aix-Marseille, et consacre ses travaux aux relations entre l'humain et le vivant. Avec une particularité : il se rend autant que possible sur le terrain, en « philosophe pisteur ».

Dans son livre *Sur la piste animale* (Actes Sud), il part à la recherche d'une « qualité d'attention »

aux autres que nous avons perdue, en suivant les traces des ours du parc Yellowstone, des loups provençaux, des panthères des neiges du Kirghizistan ou même des lombrics de nos composts d'appartement.

JEAN-MARC LANDRY



Après des études de biologie avec une spécialisation en écologie végétale et en éthologie à l'université de Neuchâtel (Suisse) et une formation sur les loups aux Etats-Unis (Wolf Park), Jean-Marc Landry a intégré en 1998 le KORA, un projet de recherche suisse pour la protection des carnivores. Aujourd'hui il est responsable du projet CanOvis qui offre des solutions pour faciliter la cohabitation des élevages avec le loup.

CHARLES ET PERRINE HERVÉ-GRUYER



Propriétaires et formateurs au sein de la Ferme du Bec Hellouin, Charles et Perrine ont lancé leur exploitation en 2003 afin de nourrir leurs enfants avec des produits sains. Ils ont progressivement évolués vers la permaculture et le bio.

L'agriculture est une reconversion pour ses deux passionnés : en compagnie de scientifiques Charles a écumé pendant 22 ans les océans pour éduquer les enfants à la relation avec la nature et aux peuples autochtones. Perrine a exercé le sport

de haut niveau, et le métier de juriste international au sein d'une grande entreprise, tout en travaillant bénévolement pour le Haut Commissariat aux Réfugiés.

NICOLAS VEREECKEN



Professeur d'Agroécologie à l'Université Libre de Bruxelles (ULB, Belgique), Nicolas est entomologiste et spécialiste des abeilles sauvages qu'il étudie avec passion aux quatre coins du monde. Ses recherches et son investissement personnel dans la vulgarisation scientifique visent à mieux cerner la diversité de ces pollinisateurs méconnus, à promouvoir leur conservation et à éclairer leurs rôles dans le maintien de la biodiversité, et dans le bien-être des populations humaines.

Il est auteur de plusieurs dizaines d'articles scientifiques sur ces thèmes, ainsi que d'ouvrages de références sur l'écologie et la conservation des abeilles sauvages.

LOTUS VERMEER



Biologiste marine de formation, Lotus Vermeer a été la directrice d'un programme de pêche durable aux Etats-Unis pour «The Nature Conservancy» (TNC).

Elle a ensuite été directrice du programme de préservation des Channel Islands et a supervisé la ré-introduction d'une espèce de renards endémique de ces îles.

VALÉRIE CABANES



Valérie Cabanes est juriste en Droit International spécialisée dans les Droits de l'Homme et le Droit humanitaire. Elle est impliquée dans la défense des droits des peuples autochtones et la reconnaissance des droits de la nature et, à ce titre, conseille l'initiative des Nations Unies «Harmony with Nature».

CARLOS ALVARADO



Président du Costa Rica depuis 2018, Carlos Alvarado se dit déterminé à faire sortir son pays des énergies fossiles. Il a publié un des plans les plus ambitieux du monde pour réduire à zéro la pollution due au carbone dans tous les secteurs de l'économie. «Notre ambition n'est pas seulement d'agir de notre côté. Nous voulons que les autres nous suivent». Il aime à rappeler les performances extraordinaires du Costa Rica en matière de lutte contre la déforestation.

L'ÉQUIPE

CYRIL DION (RÉALISATEUR / AUTEUR)

Après une formation initiale en réflexologie plantaire, trois années d'études à l'École d'art dramatique Jean-Périmony et une très courte carrière de comédien, Cyril Dion devient en 2003 coordinateur de projets pour la **Fondation Hommes de Parole**. Il participe à l'organisation du congrès israélo-palestinien de Caux en 2003 puis, en 2005 et 2006, des **1^{er} et 2^e Congrès mondiaux des imams et rabbins pour la paix** à Bruxelles puis à Séville.

En 2007, il crée avec Pierre Rabhi et quelques amis le **Mouvement Colibris** qu'il dirige jusqu'en juillet 2013. Il en est encore porte-parole et membre du cercle de pilotage.

En 2010, il conseille et co-produit avec les Colibris le documentaire **Solutions locales pour un désordre global** de Coline Serreau.

En 2012, il cofonde le magazine **Kaizen** dont il est directeur de la rédaction de mars 2012 à avril 2014, et la collection **Domaine du Possible** aux éditions Actes Sud, qu'il dirige toujours avec Jean-Paul Capitani.

Depuis l'âge de 17 ans, il écrit de la poésie, démarche qui aboutit en 2014 à la publication du recueil *Assis sur le fil* aux éditions de la Table Ronde.

Il écrit et co-réalise avec Mélanie Laurent le film documentaire **Demain**, qui sort au cinéma le 2 décembre 2015 ainsi que deux livres éponymes parus aux éditions Actes Sud. **Demain** remporte plusieurs prix dont le **César du meilleur film documentaire** en 2016 et rencontre un large succès en salles avec **plus d'un million cent mille entrées en France et une diffusion dans près de 30 pays**.

WALTER BOUVAIS (AUTEUR)

Walter Bouvais est auteur, et entrepreneur engagé. Journaliste de formation, il a exercé le métier en télévision, avant de plonger dans l'univers de la presse magazine.

En 1999, un reportage le conduit au Burkina Faso, pour raconter la fracture entre un « nord » mondialisé et florissant, et une Afrique à genoux après des années de politiques néolibérales. **C'est un choc intellectuel, humain, culturel et sensoriel. Walter change de cap pour creuser son sillon dans la presse indépendante.**

À **Transfert**, titre éclairer de la révolution Internet, puis à **Novethic**, webzine dédié à la responsabilité sociale des entreprises, il se forge une double culture : numérique et écologique.

En 2003, il cofonde le journal **Terra eco**, journal pionnier de la transition écologique, qu'il dirige jusqu'en 2016. Puis il cofonde **Open Lande**, une « fabrique de projets évolutionnaires » dédiés à la transition écologique.

Parallèlement à ce nouveau projet entrepreneurial, Walter continue d'écrire au long cours et de donner des conférences sur les thèmes du vivant et du climat.

